



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



APPEL À CANDIDATURES 2021

Création d'une chaire de recherche en
Sciences Humaines et Sociales

**"Innovations en psycho-oncologie et
recherche interventionnelle "**

Institut national du cancer (INCa)

Université de Lille

Centre Oscar Lambret

DATE LIMITE DE SOUMISSION DES PROJETS : 7 juin 2021 – 14h00

Soumission en ligne du dossier électronique :

<https://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Appels-a-projets/Appels-a-projets-en-cours/ChairePSYCHO-ONCO2021>



SOMMAIRE

1	Contexte.....	3
2	Environnement de recherche	5
3	Objectifs	6
4	Axes de recherche.....	7
5	Modalités de participations.....	8
5.1	Profil du/de la candidat(e)	8
5.2	Contenu du dossier de candidature	9
6	Modalités de sélection et critères d'évaluation.....	9
6.1	Recevabilité et éligibilité	10
6.2	Critères d'évaluation des candidatures	10
7	Partenaires de l'appel à candidature.....	11
8	Dispositions générales et financement.....	13
8.1	Rattachement scientifique et administratif de la chaire.....	13
8.2	Financement.....	13
8.3	Règlement des subventions	14
8.4	Publication et communication	14
9	Calendrier.....	15
10	Modalités de soumission	15
10.1	Modalités de soumission : portail PROJETS.....	15
10.2	Dossier de candidature:	15
11	Publication des résultats	16
12	Contacts.....	16

1 Contexte

Au cours des dernières décennies, les traitements du cancer ont permis des gains en termes de survie mais également en qualité de vie : l'immunothérapie est un exemple emblématique. Cependant, même si les progrès de la recherche ont offert des améliorations significatives de la prise en soin des malades diagnostiqués d'un cancer, de leur accompagnement¹ et celui de leurs proches, la maladie reste une épreuve : toutes les dimensions (physique, psychique, économique, sociale, sociétale et spirituelle) d'une personne peuvent être concernées. En effet, l'étude Vican 5² réalisée par l'Institut National du Cancer (INCa) analyse le vécu du cancer dans toutes ses dimensions cinq ans après le diagnostic. Elle montre que 44 %³ des malades ont une qualité de vie physique dégradée par rapport à la population générale et 32,5 % des personnes rapportent une dégradation persistante de leur qualité de vie mentale. L'enquête met également en avant la fatigue comme symptôme le plus fréquemment rapporté par les personnes traitées pour un cancer, de manière durable. La douleur est également éprouvée par les personnes, pendant et après le cancer : 73 % des participants ont ressenti des sensations douloureuses qui ont la plupart du temps perturbé leur sommeil au cours des quinze derniers jours. De plus, 60 % des adultes guéris d'un cancer de l'enfance ou l'adolescence présentent au moins une séquelle grave, handicapante voire mortelle à 30 ans du diagnostic (telle qu'une pathologie cardiaque ou rénale ou un second cancer). C'est dans ce contexte qu'ont émergé des recommandations au niveau international sur les soins de supports (European Society for Medical Oncology) pour soutenir les professionnels pour faire face à ces différents retentissements de la maladie.

Aussi, il apparaît nécessaire de formuler des modèles de compréhension et d'intervention pour accompagner professionnels, patients et entourage. Les enjeux de recherche autour de cet accompagnement sont nombreux et représentent des axes essentiels de la stratégie décennale présentée le 4 février 2021⁴. Ils questionnent et ouvrent des espaces de recherche sur :

- le développement de connaissances, d'outils de mesure et d'interventions pour venir en appui des nouvelles thérapeutiques⁵ ;
- la modélisation des approches en fonction des populations de patients (les enfants et jeunes adultes, les séniors, les personnes à faible gradient social...), des localisations et types de cancers qui renvoient à plus de 200 pathologies ;

1 La notion d'accompagnement est utilisée dans le texte comme notion englobant les différents courants théoriques et modèles d'interventions auprès des patients et de leur entourage et non pas dans le sens tel que défini dans l'article 84-3 de la loi HPST de 2009.

2 Cette étude est disponible sur le site de l'institut à l'adresse suivante : https://www.proinfocancer.org/sites/default/files/2018-6-19-la_vie_cinq_ans_apres_un_diagnostic_de_cancer_rapport_mel_inserm-inc.a.pdf

3 L'étude a été réalisée auprès de plus de 4000 personnes qui ont eu cancer.

4 Les éléments sont disponibles sur le site de l'INCa à : <https://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Strategie-de-lutte-contre-les-cancers-en-France/La-strategie-decennale-de-lutte-contre-les-cancers-2021-2030/Le-lancement-de-la-strategie>

5 Faury, S., & Foucaud, J. (2020). Health-related quality of life in cancer patients treated with immune checkpoint inhibitors: A systematic review on reporting of methods in randomized controlled trials. *PloS one*, 15(1), e0227344.

- les moments et types d'interventions dans le parcours du patient⁶ (pendant les traitements, à distance des traitements, prévention des séquelles...), les formats (individuel, collectif, présentiel, distantiel) et les dispositifs de supports (Thérapies Cognitives et Comportementales, groupes de parole, activité physique...);
- les acteurs impliqués (soignants, pairs...), et les lieux, (ville/hôpital/domicile/milieu professionnel...);
- le développement de modèles d'interventions, des mesures de la qualité de vie et des processus cognitifs et émotionnels dans l'adhésion à ces dispositifs.

Ces enjeux et espaces de recherche paraissent prioritaires et nécessitent d'être mis à jour dans une double perspective :

- à court terme, pour permettre aux patients de mieux supporter la période des traitements et d'en tirer le bénéfice maximal;
- à plus long terme, pour réduire les séquelles et favoriser le retour à une vie la plus proche possible de ce qu'elle aurait pu être sans la survenue du cancer.

Ils relèvent du champ de la santé publique et des sciences humaines et sociales et plus particulièrement :

- des sciences de l'éducation⁷, de la psychologie de la santé⁸ et de la psycho-oncologie. Ce dernier s'est développé au cours des 50 dernières années. Centré dans un premier temps sur la relation dyadique soignant/soigné, il a évolué vers une approche intégrative et interdisciplinaire concernant une pluralité de dimensions : physiques, psychologiques, sociales et comportementales de l'expérience et la trajectoire du cancer, tant pour les patients que les soignants, les aidants ou l'entourage. Elle renvoie également à l'étude des déterminants et des variables d'ajustement et mobilise un large panel de courants théoriques et de dispositifs d'accompagnements (thérapies comportementales et cognitives, psychoéducation, éducation thérapeutique...);
- de la recherche interventionnelle⁹ qui renvoie à « l'utilisation de méthodes scientifiques pour produire des connaissances sur les interventions, sous forme de système d'interventions, de politiques et de programmes ». Véritable science des solutions, elle articule les savoirs scientifiques des chercheurs, les savoirs concrets des professionnels de terrain et les savoirs expérientiels des patients. Elle

⁶ Par extension et en amont, ces dispositifs d'accompagnement peuvent englober tout un champ de recherche à la frontière avec la prévention secondaire et inclure les personnes à risque aggravé disposant, par exemple, d'une prédisposition génétique pour l'apparition de certains cancers (e.g. porteur du gène BRCA).

⁷ D'Ivernois, J. F., and R. Gagnayre. "Apprendre à éduquer le patient-Approche pédagogique, coll." Education du patient, Maloigne (2011): 1-150.

⁸ Bruchon-Schweitzer, Marilou. "Psychologie de la santé." Modèles, concepts et méthodes. Paris: Dunod (2002): 287-389.

⁹ Hawe P. & Potvin L. (2009). What is population health intervention research? Canadian Journal of Public Health, 100(1).

propose un changement de paradigme tant dans la construction des interventions que de leurs évaluations¹⁰.

Ainsi, en lien avec la nouvelle stratégie décennale de lutte contre les cancers, il est proposé de créer une chaire de recherche en psycho-oncologie qui permettra le développement d'interventions innovantes pour le patient et/ou ses proches et de nouvelles formations pour les équipes soignantes. Par ailleurs, les connaissances acquises dans l'accompagnement d'autres formes de maladies chroniques pourront aussi être transformées et adaptées aux spécificités de l'accompagnement des maladies cancéreuses. Cette capacité à mobiliser les connaissances scientifiques dans une perspective interventionnelle sera au cœur de la chaire d'excellence. Il s'agira notamment de développer un corpus de connaissances visant à la production de dispositifs et outils rapidement utilisables en pratique courante.

2 Environnement de recherche

Le choix de l'Université de Lille est justifié par son environnement favorable pour développer une recherche innovante sur l'accompagnement des patients atteints de cancer. Son orientation scientifique et disciplinaire en sciences cognitives, affectives et comportementales et ses liens avec l'Institut de Recherches Interdisciplinaires en Cancérologie de Lille (Institut ONCOLille) constituent de réels atouts et assoient clairement l'intention de l'Université de Lille de soutenir la recherche sur le cancer en SHS.

La création de l'Institut ONCOLille¹¹ (directrice : Dr Isabelle Van Seuningen) réunit l'Université de Lille, le CHU de Lille, l'Inserm, le CNRS et le Centre Oscar Lambret, et émane d'une volonté commune de développer la recherche de pointe et les connaissances sur le cancer dans une approche multidisciplinaire et complémentaire en vue de favoriser les collaborations scientifiques. Cet institut regroupe les principales équipes de recherche en cancérologie alliant notamment biologie fondamentale, clinique, sciences interventionnelles, humaines et sociales. Parmi les axes de recherche, le développement de programmes interdisciplinaires innovants et fondamentaux entre cliniciens et chercheurs à visée de transfert vers le soin, en constitue donc l'objectif principal.

La recherche sur le cancer à Lille possède en effet une longue histoire qui regroupe des problématiques axées sur les cancers et en particulier ceux de mauvais pronostic avec un focus sur les mécanismes de résistance aux thérapies et de dormance tumorale.

Le/la candidat(e) arrivera dans un environnement scientifique et technologique propice au développement de cette recherche interventionnelle : le/la candidat(e) sera localisé(e) au sein du tout nouveau bâtiment de l'institut ONCOLille et grâce au CPER Cancer 2014-2020, des équipements complets (système audio-visuel, systèmes d'enregistrement de signaux neurovégétatifs,

10 Cambon, L., Minary, L., Ridde, V., & Alla, F. (2014). Un outil pour accompagner la transférabilité des interventions en promotion de la santé: ASTAIRE. Santé Publique, 26(6), 783-786

¹¹ Les détails sur chaque partenaire sont retrouvés au point 5 du présent appel.

caméras thermiques, systèmes d'analyse du comportement, plate-forme d'analyse du mouvement) ont pu être achetés pour installer et équiper une salle d'études expérimentales. Cette salle sera située au sein du Centre Oscar Lambret (COL, Directeur : Pr Eric Lartigau), l'une des tutelles de l'institut ONCOLille, qui géographiquement est au contact du futur institut ONCOLille. Cette proximité est d'ailleurs un des atouts pour cette chaire puisqu'elle permettra au lauréat d'être au cœur des établissements de santé (COL et CHU de Lille) et donc au plus près des patients et des cliniciens.

Le/la candidat(e) retenu(e) pour cette chaire d'excellence coordonnera un programme de recherche qui s'inscrira dans les thématiques que développe notamment l'Unité Mixte de Recherche 9193 SCALab de l'Université de Lille au sein de l'institut ONCOLille (<http://scalab.cnrs.fr/index.php/fr/>) et pour lesquels des travaux en SHS ont déjà été publiés par les équipes lilloises. À l'interface entre SHS et neurosciences, l'UMR regroupe des chercheurs et cliniciens autour d'un projet de recherche commun centré sur l'étude expérimentale et neuroscientifique des interrelations entre cognition, émotion et comportement.

3 Objectifs

L'Institut et ses partenaires ont décidé d'encourager et accélérer ces progrès par la création d'une chaire d'excellence de recherche afin de soutenir l'interaction entre les services médicaux et les équipes de recherche multidisciplinaires (clinique, biologique, technologique, épidémiologique, santé publique et sciences humaines, économiques et sociales). Cette chaire portera sur les enjeux et les innovations interventionnelles en psycho-oncologie.

Aussi l'objectif général de cette chaire vise ainsi à accroître et diffuser des connaissances sur les processus d'ajustement des patients, de leur entourage et des soignants et de concevoir, exploiter et mesurer l'efficacité de modélisations interventionnelles innovantes dans une perspective d'optimisation de l'accompagnement des patients, des parcours et des soins. Les objectifs sont également de fournir des compétences scientifiques et cliniques aux chercheurs et aux professionnels sur ce sujet spécifique, et en l'intégrant dans le cursus de formation scientifique et médical.

Objectifs spécifiques

En recherche :

- proposer et mettre en œuvre un programme de recherche multidisciplinaire sur les processus d'ajustement, le vécu de la maladie ou les processus émotionnels en collaboration avec des instituts de recherche français et internationaux, notamment à travers des modélisations interventionnelles innovantes ;
- donner de la visibilité à un domaine de recherche original et/ou prioritaire ;
- développer à terme un axe thématique prioritaire de recherche au sein du laboratoire d'accueil ;

- développer des collaborations européennes/internationales, afin d'intégrer la chaire de recherche dans un réseau international ;
- encadrer les étudiants en master, en doctorat et les chercheurs post-doctorants afin de valoriser ce domaine de recherche.

En Enseignement :

- assurer une formation initiale et/ou continue dans le domaine des sciences affectives, appliquées à la santé en général et au cancer en particulier ;
- organiser et animer un programme d'enseignement (séminaires et ateliers de recherche). Certains séminaires pourraient être animés par des experts scientifiques internationaux invités par la chaire à venir partager leur expérience organisationnelle et scientifique ;
- organiser et animer des ateliers de formation méthodologique pour la recherche interdisciplinaire ;
- concevoir et modéliser des formations sur les outils d'aide à la pratique, notamment des outils d'évaluation du besoin qui auront été élaborés dans les travaux de la chaire.

4 Axes de recherche

Le programme portera préférentiellement sur l'innovation interventionnelle et à ce titre, sur la recherche interdisciplinaire, sur les dispositifs de soutien aux patients et à son entourage et plus largement aux acteurs intervenants auprès des patients. D'autre part, l'étude proprement dite des processus d'adaptation développés par les individus – professionnels de santé, patients et leur entourage – pour appréhender et faire face à la maladie cancéreuse est également attendue. Les processus d'adaptation privilégiés ici renverront à l'ensemble des attitudes et comportements, des processus psychologiques, des croyances et représentations déployés au cours des différentes phases de la maladie. Ces processus d'ajustement intègrent ainsi les processus cognitifs, les processus émotionnels et sociaux déployés par les patients ou leurs proches mais aussi par les personnels cliniques et les acteurs associatifs confrontés au cancer.

Aussi, les thèmes suivants sont proposés à titre indicatif.

Conceptions, implications théoriques et innovations interventionnelles :

- déterminants et impacts psycho-sociaux de l'accompagnement ;
- mémoire autobiographique, script de vie et acceptation de la maladie ;
- capacités de régulation des émotions (RE) des patients et de leurs soignants en relation avec la résistance aux thérapies et la dormance tumorale, le pronostic, la qualité de vie, l'ajustement dyadique dans une perspective multidisciplinaire ;
- rôle de la flexibilité cognitive et émotionnelle dans l'adhésion aux soins, l'observance thérapeutique et l'empathie médicale ;

- analyse de la prise en compte des ressources cognitives des patients et de leur entourage au fil du parcours de soins ;
- rôle de l'intelligence émotionnelle dans l'intégration de la maladie ;
- analyse de conditions de recours et modalités de déploiement des soins de support, notamment des soins palliatifs et d'accompagnement de la fin de vie ;
- analyse des actes ou du non-recours à la reconstruction et étude du rapport au corps ;
- développement théoriques et méthodologiques de nouveaux dispositifs d'accompagnement (patients, entourage...).

Modélisation, évaluation de dispositifs d'accompagnement et impact sur l'organisation et la qualité des soins :

- analyse de l'adhésion aux dispositifs d'accompagnement et des déterminants psycho-affectifs ;
- modélisations, impact et temporalité d'interventions efficaces, relatives notamment aux programmes d'éducation thérapeutique, de psycho-éducation, de coaching ou disease management, d'activités physiques adaptées, de soutien par les pairs et fonction du public visé (enfant, sénior, ville, hôpital...) ;
- modélisation de mesures des séquelles, en particulier de la douleur, la fatigue et la qualité de vie ;
- effet de la nature et de la quantité d'informations relatives à la maladie ou aux traitements en fonction des ressources cognitives et affectives des patients ou de leur entourage ;
- impact sur la formation des professionnels et la prise en soin, notamment des patients vulnérables.

5 Modalités de participations

5.1 Profil du/de la candidat(e)

Le titulaire devra avoir une bonne connaissance des développements théoriques et méthodologiques récents en SHS, particulièrement dans une ou plusieurs des disciplines suivantes : Psychologie clinique ou psychologie cognitive, avec une solide expérience en matière de recherche sur l'innovation médicale. Le candidat devra avoir une implication forte dans le monde de la recherche.

Le/la titulaire de cette chaire aura aussi pour ambition de contribuer à la transmission et à la diffusion des connaissances, notamment à travers un enseignement supérieur associant différentes disciplines. La capacité à coopérer avec les cliniciens, les patients et leurs aidants sera également un atout sensible.

Il justifiera d'une expérience de haut niveau de la recherche attestée par des productions scientifiques reconnues dans le domaine de recherche concerné. Il devra justifier d'une expérience d'enseignement et d'une capacité d'autonomie

dans la conduite d'une recherche (obtention de financements, coordination d'équipes sur un projet, valorisation des résultats, etc.).

Les candidats déjà titulaires d'un poste d'enseignant-chercheur, chercheur, etc... peuvent candidater sous le statut d'un détachement pendant la durée du contrat.

Si le candidat n'est pas titulaire d'une Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) pour les chercheurs travaillant en France ou l'équivalent pour ceux travaillant à l'étranger, il s'engagera à obtenir ce diplôme au cours de ses trois premières années d'activité comme titulaire de la chaire.

5.2 Contenu du dossier de candidature

Le dossier de candidature devra être rédigé **en anglais** (la version française est facultative). Il devra contenir :

- curriculum vitae détaillé du candidat (activités scientifiques et pédagogiques antérieures, compétences méthodologiques, d'encadrements, de missions de valorisation, d'expertise etc.) ;
- liste des cinq publications les plus pertinentes par rapport au programme de recherche proposé ;
- descriptif structuré du programme de recherche, du programme pédagogique et d'animation scientifique. Ces programmes devront contenir un descriptif des modalités envisagées pour l'engagement des personnes touchées par le cancer, professionnels de santé et citoyens ;
- descriptif des actions de diffusion et de valorisation des travaux ;
- recensement indicatif des besoins de financement pour la chaire et des modalités de financements que le titulaire mettra en œuvre ;
- en annexe : liste complète des publications.

6 Modalités de sélection et critères d'évaluation

Pour mener à bien l'évaluation des candidatures, les partenaires de cette chaire s'appuient sur un comité d'évaluation scientifique international dont les membres rapporteurs sont reconnus pour leur expertise dans le champ de la chaire.

Les membres du comité d'évaluation scientifique sont tenus par un devoir de confidentialité et s'engagent à respecter les dispositions de la charte de déontologie de l'Institut National du Cancer (<http://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Deontologie-et-transparence-DPI/Acteurs-de-l-evaluation-de-projet>). Ils s'engagent à déclarer les liens d'intérêt en rapport avec les dossiers de candidature qui leur sont soumis et avec le candidat et les équipes associées au projet du dossier de candidature.

La composition du comité est publiée à l'issue du processus d'évaluation de l'appel à candidatures.

Avant d'accéder à l'évaluation, les rapporteurs s'engagent sur le portail PROJETS (validation par clic¹²) à :

- respecter les dispositions déontologiques de l'Institut, consultables à l'adresse suivante : <http://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Deontologie-et-transparence-DPI/Acteurs-de-l-evaluation-de-projet> ;
- conserver confidentiels les documents ou informations auxquels ils auront accès ;
- déclarer les liens d'intérêts directs ou indirects qu'ils pourraient avoir avec les candidats à évaluer.

L'évaluation des candidatures se fera en deux étapes :

- à partir des dossiers de candidatures, sous réserve de la recevabilité et de l'éligibilité des candidatures ;
- lors d'une audition **le XX juillet 2021**, pour les candidatures retenues à la première étape.

6.1 Recevabilité et éligibilité

Le dossier complet de candidature doit être soumis dans les délais et au format demandé. Il doit répondre aux conditions énoncées aux ch. 5 Modalités de participation – profil du candidat et contenu du dossier de candidature.

Les candidatures répondant à l'ensemble des critères administratifs de recevabilité seront évaluées sur dossiers puis lors d'une audition par le comité d'évaluation.

6.2 Critères d'évaluation des candidatures

Candidat :

- expérience attestée de la recherche et contributions scientifiques majeures du candidat. Une attention particulière sera accordée aux principaux articles publiés par le candidat attestant de son expertise dans le domaine concerné au cours des cinq dernières années ;
- capacité à obtenir du financement pour les activités de recherche de son équipe/groupe par des réponses à des appels à projets nationaux ou internationaux ;
- expérience d'encadrement scientifique de doctorants ;
- maîtrise de l'anglais oral et écrit.

Qualité du projet scientifique :

- projet scientifique original et en adéquation avec les objectifs de la chaire ;
- positionnement scientifique dans le contexte international ;

12- Signature par validation par clic qui, en application des conditions générales d'utilisation du Portail PROJETS, a la même valeur qu'une signature manuscrite et engage juridiquement le signataire.

- clarté et pertinence des objectifs en termes de santé publique ;
- perspectives de structuration d'une équipe de recherche et de collaborations scientifiques nationales et internationales ;
- faisabilité méthodologique et financière.

Qualité du projet pédagogique :

- projet pédagogique en adéquation avec les objectifs de la chaire (enseignement et formation, organisation de journées d'études, séminaires) ;
- pertinence et aspect novateur du projet.

Impact du projet

- qualité du projet de diffusion des travaux (publications et communications internationales, meetings, colloques, journées de sensibilisation à destination des scientifiques, des professionnels de santé et du grand public, etc.) ;
- potentiel de valorisation médicale, économique et/ou sociétale.

7 Partenaires de l'appel à candidature

La chaire s'appuie sur un partenariat scientifique et financier, associant l'Institut national du Cancer (INCa), l'Université de Lille, le Laboratoire des Sciences Cognitives et Affectives (SCALab) de l'UMR CNRS 9193, le centre Oscar Lambret, et l'Institut ONCOLille.

➤ **L'Institut national du cancer (INCa)** est la principale agence de l'État pour la santé et la science chargée de coordonner l'action contre le cancer. Créé par la loi de santé publique du 9 août 2004, il est placé sous la tutelle conjointe du ministère des affaires sociales et de la santé et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

➤ **L'Université de Lille** est une université pluridisciplinaire, couvrant 4 domaines de formation : Sciences et technologies ; Sciences de la vie et de la santé ; Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales ; Droit, économie et gestion. La recherche y joue un rôle essentiel, qui bénéficie de liens forts avec des organismes de premier plan tels que le CNRS, l'Inserm, l'INRIA, l'Institut Pasteur de Lille, le Centre régional de lutte contre le cancer (Centre Oscar Lambret) et le Centre hospitalier universitaire de Lille (CHU Lille). Elle accueille également l'Institut européen de recherche en sciences humaines et sociales (MESHS). L'Université de Lille a participé à plus de 100 projets de recherche européens. Parmi ses chiffres clés, on peut citer : 67 000 étudiants ; plus de 520 diplômés ; plus de 40 unités de recherche ; 3 300 enseignants-chercheurs ; 350 chercheurs titulaires et post-doctorants ; 12 boursiers de l'ERC ; 2 000 chercheurs doctoraux, 6 écoles doctorales ; plus de 3 000 publications scientifiques chaque année.

➤ **Le Laboratoire des Sciences Cognitives et Affectives (SCALab) UMR CNRS 9193** a été créé en 2015. Il développe des recherches sur la cognition, les émotions et les croyances. Dans une approche pluridisciplinaire,

les thèmes de recherche se situent à l'intersection de la psychologie, des neurosciences et de la médecine, donnant une place centrale au rôle adaptatif du comportement. SCALab est composé de 62 chercheurs permanents et associés et de 35 doctorants / post-doctorants. Depuis 2015, plus de 400 articles ont été publiés dans des revues à comité de lecture, plus de 35 subventions nationales, régionales ou privées et quatre subventions internationales (INTERREG ; ITN Marie Curie and Wellcome Trust ; H2020) ont été obtenues, atteignant près de 2 000 k€. Fait important, le département a l'ambition d'être international, comme le démontre un taux de 20% de chercheurs non français (européens et non européens).

➤ **Le Centre Oscar Lambret**, Centre de lutte contre le Cancer des Hauts de France a été créé en 1955. Il fait partie du groupe UNICANCER, qui réunit les 18 Centres de Lutte Contre le Cancer (CLCC), établissements de santé privés d'intérêt collectif (ESPIC) exclusivement dédiés aux soins, à la recherche et à l'enseignement en cancérologie. Les CLCC participent au service public hospitalier avec des tarifs conventionnels, sans aucun dépassement d'honoraires. Le Centre Oscar Lambret est membre constitutif du GIS ONCOLille (www.centreoscarlambret.fr).

➤ **L'institut ONCOLille** : L'Institut de recherches interdisciplinaires en cancérologie. L'institut a été créé le 1er janvier 2020. Son objectif principal est de promouvoir la recherche inter- et multidisciplinaire (de la recherche fondamentale à la recherche clinique en passant par la recherche pré-clinique/translationnelle) sur les thèmes de la résistance aux thérapies (conventionnelles et ciblées) et de la dormance tumorale. Les équipes chercheront à mieux comprendre les mécanismes sous-jacents de la maladie en utilisant des approches complémentaires, notamment la biologie fondamentale et appliquée, la biologie clinique, la physique, la chimie, les mathématiques, les technologies pour la santé, la bioinformatique, **l'économie de la santé et les sciences sociales humaines**.

L'institut rassemblera au sein d'un même bâtiment en cours de construction (juillet 2022) les laboratoires de recherche existants travaillant sur le cancer (~260 personnes) : Canther, Oncothai, Limms, Phycel, SCALab, LEM, LPP et aura la capacité d'accueillir de nouvelles équipes.

Laboratoires intégrés :

- Canther/UMR9020 CNRS-U1277 Inserm « Hétérogénéité, plasticité et résistance aux thérapies des cancers ».
- Oncothai/U1189 Inserm « Thérapie laser assistée et immunothérapie pour l'oncologie ».
- Phycel/U1003 Inserm « Canaux ioniques, inflammation et cancer ».
- LIMMS/UMI2820 CNRS-U. Tokyo/SMILL-E program Laboratory for Integrated Micro Mechatronics Systems.
- SCALab/UMR9193 CNRS « Laboratoire de sciences cognitives et affectives ».
- LEM/UMR9221 CNRS « Gestion de l'économie lilloise ».
- LPP/UMR8524 CNRS « Laboratoire Paul Painlevé ».

L'institut portera des plates-formes technologiques innovantes en recherche translationnelle, modèles précliniques (ORGALille: modèles cellulaires 3D) et micro-technologies (bioMEMS), plateau laser (PDT) et des plateaux de pointe : métabolisme des cellules cancéreuses, biologie-chimie intégrative (PCBI), électrophysiologie, imagerie cellulaire et cytométrie...

Dans ce cadre, ONCOLille a l'ambition de devenir une référence nationale et internationale dans les domaines de la résistance et de la dormance tumorales.

L'institut aura également à cœur de toujours placer le patient au cœur de ses recherches et d'assurer le transfert des connaissances du laboratoire vers la clinique et de retour au laboratoire pour améliorer à la fois les traitements et la prise en charge des patients en interaction forte avec les cliniciens du CHU de Lille et du Centre Oscar Lambret.

8 Dispositions générales et financement

8.1 Rattachement scientifique et administratif de la chaire

Dans le cadre de ses missions, l'Institut National du Cancer établira un partenariat sous la forme d'une convention avec l'Université de Lille, qui recevra la subvention pour la création de la chaire de recherche en SHS intitulée « Innovations en psycho-oncologie et recherche interventionnelle ».

Le titulaire de la Chaire sera rattaché au laboratoire SCALab (UMR CNRS 9193) de l'université développant ses recherches en SHS-santé de l'Université.

Une fois la chaire effective, des instances de suivi de celle-ci seront mises en place, comprenant notamment :

- un comité scientifique indépendant composé de personnalités scientifiques françaises et étrangères, de représentants de l'INCa et de représentants des partenaires ;
- un comité de suivi composé de représentants des partenaires de cette chaire, tels que définis dans la partie 6 de cet appel à candidatures.

8.2 Financement

La chaire bénéficiera d'un financement de l'Institut national du cancer de 150 K€ par an pour une durée de 5 ans.

Le laboratoire SCALab, le Centre Oscar Lambret (COL) et l'institut ONCOLille mettront à disposition l'infrastructure de travail nécessaire (bureaux, matériel informatique, etc.) et le soutien de personnel de recherche pour le montage de projets (temps d'ARC ou ingénieur d'étude).

L'Université de Lille soutiendra ce programme via le financement d'un contrat doctoral fléché (environ 100 K€).

Le centre Oscar Lambret financera un contrat post-doctoral d'une durée de 12 mois (55 K€).

Ce budget financera l'ensemble du fonctionnement de la chaire, y compris la rémunération du titulaire de la chaire. Ce soutien pourra être étendu à des financements spécifiques complémentaires dans le cadre d'appel à projets portés par ONCOLille, le COL ou l'Université de Lille.

Dans le cas d'une évaluation favorable au bout des cinq années, l'Université de Lille s'engagerait à pérenniser, autant que possible, le poste du titulaire et/ou du (des) chercheur(s) associé(s) afin d'assurer la continuité de la recherche et de l'enseignement sur cette thématique.

8.3 Règlement des subventions

Le financement sera attribué selon les dispositions du règlement relatif aux subventions allouées par l'Institut national du cancer, en vigueur au jour de l'allocation de la subvention et disponible sur son site à l'adresse suivante <https://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Appels-a-projets/Reglement-des-subventions>

Il sera demandé ultérieurement au candidat sélectionné et au représentant légal de l'organisme bénéficiaire de la subvention de s'engager à respecter ce règlement.

8.4 Publication et communication

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan national pour la science ouverte, l'organisme bénéficiaire de la subvention et le coordonnateur du projet doivent veiller à :

- fournir les résumés (scientifique et grand public) du programme de recherche élaboré qui feront l'objet d'une publication sur le site de l'Institut et le cas échéant sur celui de ses partenaires ;
- privilégier les publications dans des revues ou ouvrages en accès ouvert. À défaut, le bénéficiaire ainsi que les équipes participant à la réalisation du projet s'engagent à déposer les publications scientifiques issues des projets de recherche financés dans une archive ouverte ;
- saisir et actualiser un plan de gestion des données sur le portail DMP OPIDoR : <https://dmp.opidor.fr/> selon la même périodicité que la transmission des rapports d'activités définis dans l'acte attributif de subvention. L'acte attributif rappellera le calendrier et les modalités d'envoi de ce plan de gestion de données. Spécificité consultable à l'adresse suivante : (<https://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Appels-a-projets/Reglement-des-subventions/Plan-de-gestion-de-donnees>) ;
- mentionner le soutien financier de l'Institut National du Cancer sur toute publication, sous quelle que forme que ce soit (notamment articles, abstract), réalisée dans le cadre du projet. Cette mention devra comporter l'identifiant unique et scientifique du projet communiqué à partir du portail PROJETS.

9 Calendrier

Publication de l'appel à candidatures	Avril 2021
Date limite de soumission	7 juin 2021 14h
Auditions des candidats	Juillet 2021
Prise de fonction	Octobre 2021

10 Modalités de soumission

10.1 Modalités de soumission : portail PROJETS

La soumission des projets s'effectue directement à partir du portail PROJETS : <https://projets.e-cancer.fr>

Création/activation de compte : pour vous connecter, utilisez votre adresse email de référence en tant qu'identifiant sur la page d'accueil du portail PROJETS.

- Si vous n'êtes pas encore inscrit, créez votre compte et complétez vos identité et profil professionnel.
- Si vous êtes déjà enregistré un message vous signale que votre adresse email existe déjà. Il vous suffit alors de cliquer sur "Mot de passe oublié" et de suivre les indications.
- Enfin, si vous pensiez être déjà inscrit et que votre adresse email n'est pas reconnue, contactez-nous à l'adresse : assistanceprojets@institutcancer.fr

Dépôt du dossier de candidature : tout dossier de candidature doit **être déposé au nom et coordonnées du coordonnateur exclusivement**. Un dossier déposé sous un autre nom/adresse mail ne sera **pas recevable**.

10.2 Dossier de candidature:

Chaque dossier de candidature est soumis par une **seule** personne.

Dans le cas, où plusieurs chercheurs d'une même équipe déposent un dossier de candidature, un des chercheurs devra être désigné comme référent.

Le candidat accède à son compte dans le portail PROJETS :

- Il complète les données demandées en ligne (rubriques complémentaires) ;
- Il dépose les documents requis pour la soumission :
 - descriptif du projet dans la rubrique « Présentation du projet » ;

- budget prévisionnel dans la rubrique «"annexe financière – budget prévisionnel";
- CV du coordonnateur et des responsables de chaque équipe participante, format libre et rédigé en anglais (voir "équipes participantes") ;
- Il est possible d'ajouter des pièces jointes complémentaires au dossier, dans le volet « Description du projet », aux rubriques « Pièces jointes complémentaires ». Attention : le numéro de dossier reçu lors du dépôt du projet doit figurer sur chaque document.

Validation/soumission : la validation définitive impose une relecture de la complétion des données, le clic « soumission définitive » génère un email accusant réception et confirmant le dépôt du dossier.

Attention : une fois validé, vous ne pourrez plus revenir sur les éléments de votre dossier.

11 Publication des résultats

Les résultats seront communiqués aux porteurs de projets. La liste des projets financés sera publiée sur e-cancer.fr, le site internet de l'Institut National du Cancer.

12 Contacts

Vous pouvez nous contacter pour toute information :

➤ **de nature scientifique :**

Damien Tamisier, chef de projets de recherche au département sciences humaines et sociales, épidémiologie, santé publique à l'Institut (dtamisier@institutcancer.fr).

➤ **de nature administrative** : chaire-info@institutcancer.fr

➤ **d'ordre technique** : assistanceprojets@institutcancer.fr

➤ **Pour toute question concernant l'Université de Lille :**

Pr. Jean-Louis Nandrino ou Dr. Delphine Grynberg (jean-louis.nandrino@univ-lille.fr, Delphine.Grynberg@univ-lille.fr)

➤ **Pour toute question concernant l'institut ONCOLille :**

Dr. Isabelle Van Seuningen (isabelle.vanseuningen@inserm.fr)